

CHRISTMAS

DE toutes les fêtes de l'Église catholique, les Anglais n'ont conservé que *Christmas*, ou Noël, qui est aujourd'hui en Angleterre la seule fête nationale.

Le mot *Christmas*, messe du Christ, en indique clairement l'origine purement religieuse. Mais il y a déjà des siècles que les Anglais ont changé tout cela, placé le cœur à droite, et fait jouer à l'estomac le rôle principal dans la fête de *Christmas*. Les réjouissances du Noël anglais sont bien mieux faites pour plaire à Pantagruel et à Gargantua qu'à des âmes dévotes.

Un auteur anglais du temps jadis a résumé naïvement, dans les lignes suivantes, les préparatifs faits pour Noël ; ces détails sont encore aujourd'hui rigoureusement exacts ; je traduis donc mot à mot : “ Maintenant, dit-il, il faut que les chapons et les poules, les dindons, les oies et les canards les bœufs et les moutons, il faut, dis-je, que tout cela meure, car ce n'est pas avec peu que l'on nourrit une multitude de gens pendant douze jours. Maintenant les raisins secs et les épices, le sucre et le miel vont de pair avec les pâtés et les soupes. Maintenant ou jamais, il faut que les violons s'accordent, car les jeunes gens doivent chanter et danser pendant que les vieux restent au coin du feu. La fille de ferme n'a pas fait la moitié de ses commissions à la ville si elle oublie de rapporter un jeu de cartes la veille de Noël, et il faut qu'elle y retourne. La lutte entre le houx et la lierre est grande, car le mari sera sous la pantoufle si c'est le lierre qui l'emporte. Les dés et les cartes apporteront de gros bénéfices au maître d'hôtel ; et si le cuisinier ne manque point d'esprit, il lèchera ses doigts plus que de coutume. ” Panurge n'aurait pas dit autrement. Voilà bien bien des années que ce tableau rabelaisien a été tracé pour la première fois et il est toujours strictement d'après nature.

Transportons-nous dans un village de l'Angleterre, la veille de Noël.

Les marchands de gibier et de volaille, les bouchers, les épiciers ne savent où donner de la tête ni à qui entendre. Dans les rues c'est une procession interminable d'oies, de gigots, de dindons, d'loyaux, de lièvres de jambons, de pâtés et des ingrédients variés qui composeront le traditionnel et indigeste plum-pudding. Nul dîner de Noël n'est complet sans ce père des cauchemars, le plum-pudding ! Les enfants ne reçoivent pas de joujoux ; on leur octroie, ce qu'ils apprécient davantage, la permission